

Mon do

La lettre des valeurs du Judo et Ju-jutsu traditionnels

Danger, danger: un “Judo sportif” apparaît, ou encore une “lutte habillée” s’impose, et sans vergogne falsifie certaines techniques issues de nos katas, dont le modèle choisi, “Sumi-gaeshi”, est exemplaire.

Un rappel: le sport est classé en deux catégories (*) soit:

(1) **activité physique et Sportive, A.P.S.** rattaché au ministère des Sports dans des structures fédérales, elles organisent et décernent les titres de champions.

(2) **éducation physique et sportive, E.P.S.** rattaché au ministère de l’Éducation nationale, distingué par un diplôme d’éducateur

l’autre. Alors que dans les disciplines des sports de combat, la victoire est obtenue en opposition à l’autre. Elle se gagne, s’obtient au détriment de l’autre par des frappes dans les boxes, des projections, strangulations, clés dans le Judo (**). Le Judo est classé dans les sports d’opposition, telle une “lutte habillée”. Il a facilité cette transformation par le port du “Judogi”. Les saisies sont presque toutes des “arrachés” par le mauvais emploi du vêtement. Une aubaine pour les lutteurs des pays de l’Est qui raflent de nombreuses médailles. Cette facilité de saisie du “Judogi” augmente la puissance, la violence des actions... des chutes (***)

Esprit du Judo N°2, mars 2006, page 94). Et donc encore une fois préciser la signification de l’action par la traduction de la technique “Sumi-gaeshi” s’impose: Sumi = dans l’angle, le coin. Gaeshi = échange, enchaînement (voir Nage-no-kata, série des sutemi). Autrement dit projeter un partenaire plié en deux, après une oscillation droite gauche, “renversement dans l’angle”, (traduction livre du Kodokan 1955).

Deuxième remarque: la démonstration “Sumi-gaeshi” du kata est une chute sur le dos, obtenue dans un “guruma” cercle de côté, alors que ce qui nous est imagé, photographié, est une culbute de face avec une traction du bras droit très puissante dans le dos ou à la ceinture qui amène directement un écrasement de la tête de l’adversaire sur les tatamis (voir le journal L’Équipe et son magazine).

Troisième remarque: cette façon de faire Sumi-gaeshi est en contradiction avec la

Le Judo sportif, une lutte habillée?

physique et sportif, chargé de l’éducation sportive dans les écoles. Les activités physiques et sportives ont comme objectif la confrontation et l’établissement des supériorités dans leurs différentes disciplines. Des classements numériques, de matières ou de couleurs (Or, Argent, Bronze) distinguent les exploits des champions. Les objectifs de classement sont très variés: les courses avec des longueurs multiples, des obstacles, des sauts, en longueur, en hauteur à la perche, des lancers de poids, disque, marteau, javelot... mais les buts sont identiques. Ils sont de surpasser l’autre, les autres, victoires de domination physique, de capacité tactique, ou d’adresse suivant les jeux. Toutefois une catégorie d’activité est particulière; ce sont les sports de combat. La supériorité dans toutes les activités sportives s’exerce sur des éléments différents, telle la distance, le temps, des objets, des jeux collectifs... les confrontations, les oppositions ne sont jamais au détriment de



Nage-no-kata est le seul kata à présenter deux actions en posture défensive jigotai.

Note : la main droite de uke doit être sous l’aisselle de tori.

Double-cliquez sur l’image pour voir se dérouler la vidéo !

LA CONNAISSANCE

Définition du mot « Sport »:

Ensemble d’exercices physiques se présentant sous forme de jeux, individuels ou collectifs pratiqués en observant certaines règles. Ses buts sont concurrentiels.

Celles-ci sont largement transmises par nos photographes, nos cameramen, (voir le dernier tournoi de Bercy dans le journal et le magazine l’Équipe) où des “Sumi-gaeshi”(?) triomphent. Mais de quelle manière?

Première remarque: les déviations des significations de nos appellations (sémantique) se poursuivent. Et de rappeler que Judo, voie de la souplesse, fait sourire (revue

démonstration du “Nage-no-kata”. Elle est dangereuse, et à cause de ce danger grave (arriver sur la tête), elle devrait être interdite.

On interdit bien la technique “Uchi-mata” avec la tête plongeante en avant exécutée par l’attaquant, alors que cette fois-ci, c’est l’attaquant qui impose puissamment l’arrivée de la tête sur les tatamis.



F. DUPIN

*Sasae-tsurikomi-ashi, mal contrôlé ici, car tenu au revers par la main gauche de tori, donc un manque de contrôle du bras et un risque d'accident sur le poignet ou le coude !
Double-cliquez sur l'image pour voir se dérouler la vidéo !*

En résumé, nous proposons l'interdiction de cette technique en projection de face (sur la tête), mais de l'accepter dans sa "forme" du Nage-no-kata (voir la traduction du livre Kodokan "renversement dans l'angle").

Il est bon de rappeler que nos katas sont à la fois l'héritage et les conservatoires de nos techniques. Ils sont nos modèles, nos références et doivent s'imposer dans les formes de compétitions. Les katas ne sont pas seulement des épreuves compétitives ou des épreuves pour faire échouer les élèves aux examens ! Mais les "formes" dont ils sont constitués expriment et nous indiquent, des **comportements** face à différentes situations mimées gestuellement par le partenaire. Déchiffrer les messages ne suffit pas. C'est cette transposition des katas au Randori et à la compétition qui doit s'opérer. Sans cette réussite, opération vraiment chirurgicale, toutes les dérives sont possibles.

Réflexions : dans la mesure où la voie de la souplesse a été remplacée par le culte de la force, les catégories de poids s'imposent. Mais que de l'ensemble des catégories de poids on en désigne une comme "Reine", les lourds, m'interpelle. Que le titre "suprême" soit remporté par un garçon de 2m05 de hauteur, 130 kg de poids, qu'il chausse du... Bref, l'image, le verbe, l'écrit, nous montre, démontre, les valeurs de notre Judo "voie de la souplesse" écrasé par le poids, et ce n'est pas David Douillet qui nous prouvera le contraire. En somme les images, les écrits, le verbe, colportés sont de poids ! Les vraies valeurs Judo voie de la souplesse, principes,

apparaissent très brièvement, confidentiellement en somme, car nos "monstres" nous en font parfois la démonstration, mais rarement les commentaires. Les trop nombreuses mauvaises images colportées, nous écrasent, et la déduction du bon peuple est que l'accessibilité à l'art du Judo n'est possible que pour les femmes ou les hommes de... poids. Les catégories de poids nous conditionnent à des possibilités mineures, où seule la catégorie "reine", les lourds, serait la plus importante et la seule à démontrer la voie de la souplesse. Et c'est vraiment

*Sasae-tsurikomi-ashi bien contrôlé, c'est-à-dire tenu à la manche du côté de la chute.
Double-cliquez sur l'image pour voir se dérouler la vidéo !*



F. DUPIN

dommage, alors que c'est la manière qui devrait compter, c'est-à-dire Ju céder, la souplesse et Do les principes réalisés. Ils sont contenus dans une formule magistrale "meilleur emploi des énergies". L'appellation Judo ainsi traduite par sa "sémantique" nous indique clairement que le Judo est un **comportement** et absolument pas une question de... poids. Autrement dit, quelle que soit la personne, son poids, son sexe, son peuple, sa race ! Ce qui détermine, si elle fait du Judo ou du Ju-jitsu c'est uniquement son **comportement** dans la réalisation du "meilleur emploi des énergies" face à une adversité. Un point c'est tout.



Se reporter aux photos des revues Judo/Ju-jitsu où les écrasements sur la tête sont nombreux et très significatifs !

Et de rappeler qu'un principe a deux facultés de reconnaissance : il est intemporel, c'est-à-dire qu'il défie le temps et il est universel, c'est-à-dire qu'il appartient à tout le monde. Personne ne peut se l'approprier il n'y a donc pas un Ju-jitsu brésilien, ou

POURQUOI CETTE LETTRE MENSUELLE... ?

Après Bercy, l'amertume m'envahit et me suggère de réagir au spectacle, donné généreusement certes, mais à côté de la plaque. Comme tous les grands arts, le Judo se saisit, se traduit, se transmet, avec de grandes difficultés. En effet, comment définir et reconnaître la qualité, le goût entre un poulet "labelisé" avec un poulet élevé en batterie. Des tas de facteurs vont intervenir. Comment définir les subtilités de la manière de faire cette voie de la souplesse si chère à son fondateur. "That is the question"? Les arts nous interpellent. Le bleu "Klein", est-ce de la peinture ou une provocation? Les compressions de César. Les incroyables sculptures de la gare St-Lazare d'horloges et de valises pêle-mêle. Alors que dans une gare les deux préoccupations; angoisses sont le temps (l'horaire) et le poids, l'encombrement des bagages. Merci l'artiste. Alors nous devons également sourire comme nous le dit la revue, l'esprit du Judo à l'évocation du Judo comme "voie de la souplesse". Et que dire du titre de l'article du journal L'Équipe du dimanche 21 décembre 2008. Intitulé « Sauver le Judo » par Yasuhiro Yamashita. Ce monument du Judo craint que cette discipline ne meure si elle persiste à s'éloigner de ses racines. Il nous faut donc réagir car les images colportées (*une image vaut cinq mille mots*, disait Confucius) nous présentent plus facilement le spectaculaire, que la technique. Quant aux principes, je n'ai pas d'image en vue "sœur Anne". Quant au vocabulaire, il est très riche. Les arrachés se portent bien merci. L'étreinte de l'ours est originale, les mots japonais se glissent à merveille dans la conversation, mais leur traduction? Bof, à quoi cela sert? Alors ces réactions? Oui d'accord, mais plus facile à dire qu'à faire?

Résumons-nous: il est difficile d'empêcher le mauvais, mais il reste souhaitable de récompenser le bon. Bien que les bons se fassent rares, voire en voie de disparition. On peut toujours me dire que déjà beaucoup d'espèces végétales, animales ont disparu ou sont en voie d'extinction, malgré les nombreuses personnes, associations, O.N.G. qui se mobilisent. Ces espèces sont protégées par des parcs avec des interdits. Cette admirable culture, à la fois art et science, proposée par le professeur Jigoro Kano, est en voie de disparition.

En effet, si aucune règle ne vient mettre en valeur son admirable formule, l'exiger me semble urgent et surtout important. Le mieux serait de créer un prix de styliste pour celles et ceux qui réussissent des résultats en conformité avec la formule "meilleur emploi des énergies". Rappel: si on ne peut empêcher le mauvais, au moins récompenser le bon. Une appréciation urgente, et importante, car les postulantes, postulants capables de démontrer la voie de la souplesse deviennent une espèce de plus en plus rare. Il nous faut faire prendre conscience qu'on peut gagner avec la "manière". C'est-à-dire, des principes et que ce plus, nos principes fondamentaux (label de qualité) devrait être, spécifié, apprécié, récompensé par "un prix de styliste".

À lire: l'article de Yamashita Yasuhiro dans le journal L'Équipe du dimanche 21 décembre 2008.

*Se reporter aux photos
du journal L'Équipe et de son magazine du 14 février 2009.
Même écrasement physique sur les tatamis
avec une arrivée sur la tête, étonnante
mais très dangereuse !*



un Judo japonais, mais un Judo créé par le professeur Jigoro Kano dont les principes nous viennent de l'expérience, parfois tragiquement apprise de samourais désarmés. La formule énoncée par le professeur Jigoro Kano est magique, universelle et intemporelle. Elle peut être utilisée par toutes et tous. C'est ainsi qu'il a parcouru le monde

et souhaité nous transmettre, non seulement la signification du mot Judo, mais les moyens de sa réalisation. La roue, dont on ignore le créateur, le principe d'Archimède ou le Yin et le Yang de Lao-tseu sont des exemples significatifs d'un principe.

Propos de Jean Beaujean: « Ensemble, nous étions le... Judo ! »

Conclusion: la valeur ajoutée? Un Judo "artistique" (label du sens, notre bon sens) à l'instar du patinage artistique « le bien nommé ». La forme, la manière de réaliser le "meilleur emploi des énergies" est signifiée par un "comportement" qui réalise les fondements de l'art du Judo. Il faut qu'il soit enfin reconnu, enfin récompensé. C'est notre souhait.

(*) *Voire une troisième voie, "sport loisir", en élaboration. À créer: une quatrième voie, ou des voies culturelles et artistiques suite aux propos du professeur Jigoro Kano fondateur du Judo, lorsqu'il nous précise: "le Judo n'est pas seulement un sport ou un jeu. Je le considère comme un principe de vie, un art, une science".*

(**) *Bien que certains combats prévoient des protections, la boxe des gants, l'escrime, un plastron, un casque, idem le Kendo.*

(***) *Note: les sports de combats concrétisent des défaites personnalisées, voire humiliantes, souvent douloureuses.*